

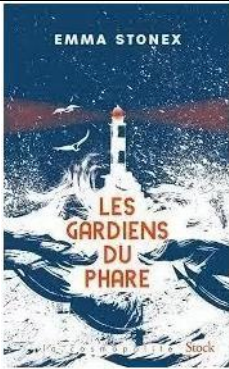


Séance du samedi 28 janvier

CORINNE	
	<p>La nuit des pères Gaëlle Josse</p> <p>« Tu ne seras jamais aimée de personne. Tu m'as dit ça, un jour, mon père. Tu vas rater ta vie. Tu m'as dit ça, aussi. De toutes mes forces, j'ai voulu faire mentir ta malédiction. » Appelée par son frère Olivier, Isabelle rejoint le village des Alpes où ils sont nés. La santé de leur père, ancien guide de montagne, décline, il entre dans les brumes de l'oubli. Après de longues années d'absence, elle appréhende ce retour. C'est l'ultime possibilité, peut-être, de comprendre qui était ce père si destructeur, si difficile à aimer. Entre eux trois, pendant quelques jours, l'histoire familiale va se nouer et se dénouer. Sur eux, comme le vol des aigles au-dessus des sommets que ce père aimait par-dessus tout, plane l'ombre de la grande Histoire, du poison qu'elle infuse dans le sang par-delà les générations murées dans le silence. Les voix de cette famille meurtrie se succèdent pour dire l'ambivalence des sentiments filiaux et les violences invisibles, ces déchirures qui poursuivent un homme jusqu'à son crépuscule. Avec ce texte à vif, Gaëlle Josse nous livre un roman d'une rare intensité, qui interroge nos choix, nos fragilités, et le cours de nos vies.</p> <p><i>La nuit des pères</i> Gaëlle Josse <i>L'accompagnement d'une fille pour son père qui a Alzheimer et est assez violent -noirceur et colère mais très belle écriture lire aussi « ce matin-là » histoire d'un burn-out qui est très bien aussi</i></p>
	<p>La Carte postale est le sixième roman d'Anne Berest. Fruit d'une enquête menée collaborativement avec sa mère Lélia Picabia à partir d'une énigmatique carte postale, ce récit intime et familial reconstitue l'histoire de ses aïeux morts en déportation La carte postale</p> <p><i>Une femme reçoit une carte postale avec quatre prénoms ceux de ses grands-parents, frère et sœur morts à Auschwitz- on remonte l'histoire et on s'interroge sur c'est quoi être juif aujourd'hui ? très bien écrit</i></p>



Les gardiens du phare Emma Stonex

Au cœur de l'hiver 1972, une barque brave la mer déchaînée pour rejoindre le phare du Maiden Rock, à plusieurs milles de la côte de Cornouailles. À son bord se trouve la relève tant attendue par les gardiens. Mais, quand elle accoste enfin, personne ne vient à leur rencontre. Le phare est vide. La porte d'entrée est verrouillée de l'intérieur, les deux horloges sont arrêtées à la même heure, la table est dressée pour un repas qui n'a jamais été servi et le registre météo décrit une tempête qui n'a pas eu lieu.

Arthur Black, le gardien-chef de la Maiden, Bill Walker son irréprochable second et Vince, le petit nouveau, se sont volatilisés.

Vingt ans plus tard, alors que la mer semble avoir englouti pour toujours leurs fantômes, les veuves des trois hommes, Helen, Jenny et Michelle, ne peuvent oublier cette tragédie. Au lieu d'être unies dans le deuil et le chagrin, elles ne cessent de se déchirer, accablées par le poids de silences, de rancœurs et de remords bien trop lourds pour enfin tourner la page.

Jusqu'au jour où un écrivain à succès les approche. Il veut entendre leurs versions de l'histoire et tenter de percer le mystère du Maiden Rock. Petit à petit, le vernis se craquelle, le sel de la mer envahit le présent, et les secrets profondément enfouis refont surface...

Entremêlant le récit des derniers jours d'Arthur, Bill et Vince et les voix des femmes qu'ils ont laissées derrière eux, Les Gardiens du phare est un roman psychologique à couper le souffle. Une inoubliable histoire d'obsession et de solitude, d'amitié et de chagrin, qui explore la façon dont nos peurs brouillent la frontière entre le réel et l'imaginaire

En Cornouailles, au cœur de l'hiver 72 une barque lutte pour rejoindre le phare pour la relève mais personne dans le phare qui est fermé -trois hommes ont disparu- c'est une enquête sociale qui nous raconte la vie des gardiens - un peu de suspense ,il faut attendre la fin pour savoir ce qui s'est passé...

MARIE THERESE

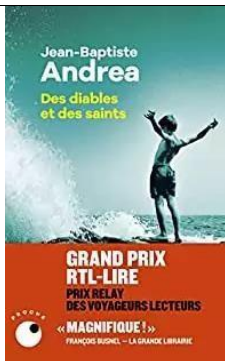


Écoute tomber la pluie Olivia Ruiz

Marseillette, 1977. Dans le café qui l'a accueillie, étouffée, puis révélée, Carmen pleure sa nièce chérie. À plus de quarante ans, elle se rappelle les personnages qui ont changé sa vie.

Ceux qui l'ont fait plonger, l'ont remise dans le droit chemin. Ceux qui ont su percer ses failles et écouter ses désirs. Sans oublier ses sœurs, dont elle partage les stigmates de l'exil mais refuse de suivre la route. Parce qu'après tant d'épreuves, Carmen aussi veut s'inventer un destin...D'une hacienda près de Tolède à la prison madrilène de Ventas où le franquisme fait rage, en passant par un paquebot transatlantique, Olivia Ruiz nous embarque dans les tourments d'une histoire qui s'entremêle à la grande, où l'amour triomphe de la violence. Un nouveau roman chavirant. *C'est bien écrit, vite lu et agréable mais étonnamment MT n'a aucun souvenir, n'est pas marquée par l'histoire de la vie de cet auteur...*

lire peut être « la commode aux tiroirs de couleur » qui est plus appréciée



Des diables et des saints Jean-Baptiste Andrea

C'est une histoire d'orphelin et d'amour. Celle d'un vieil homme qui joue divinement du Beethoven sur les pianos publics. Il se fait appeler Joe, pour Joseph. On le croise un jour dans une gare, un autre dans un aéroport. Il gâche son talent de concertiste au milieu des voyageurs indifférents. Il attend.

Mais qui, et pourquoi ?

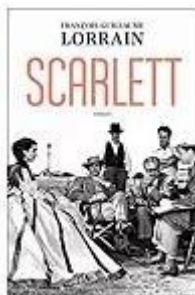
Alors qu'il a seize ans, ses parents et sa sœur disparaissent dans un accident d'avion. Il est envoyé dans un pensionnat religieux des Pyrénées, Les Confins. Tout est dans le nom. Après Les Confins, il n'y a plus rien. Ici, on recueille les abandonnés, les demeurés.

Les journées sont faites de routine, de corvées, de maltraitements. Jusqu'à la rencontre avec Rose, une jeune fille de son âge. La vie n'est alors que rêves de fugues.

Jean-Baptiste Andrea nous parle de cet enfant intérieur que nous portons tous en nous.

Ses héros ont l'âge des douleurs et des révoltes. Avec Des diables et des saints, il achève sa trilogie autour de l'enfance.

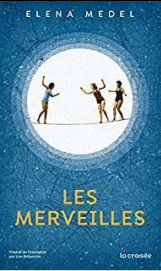
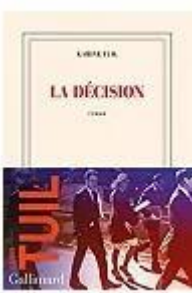

L'histoire commence dans des aéroports des gares ou un vieux monsieur joue Beethoven il se fait appeler Jo - on verra toute son histoire et on comprend qu'il est en attente de quelqu'un - le roman raconte sa vie à l'orphelinat les brimades les corvées et comment notre enfance nous marque à tout jamais - un peu dur mais intéressant



Scarlett François- Guillaume Lorrain

Publier le roman-fleuve de Margaret Mitchell était déjà une gageure, mais faire d'Autant en emporte le vent un film était pure folie. Des centaines de décors, de costumes et d'acteurs pour un film d'une longueur invraisemblable : un défi qui aurait pu ruiner David O. Selznick, son producteur mégalomane, bien décidé à réussir "le plus grand film de tous les temps". Par-delà les tractations cocasses, les difficultés d'adaptation et les imprévus en tous genres, une question centrale s'invite au cœur des débats qui agitent les États-Unis : qui pour incarner Scarlett ? Trois années à voir défiler un bal d'actrices parmi les plus célèbres comme des milliers d'inconnues qui participent à ce casting homérique. Trois années où, à l'ombre des paillettes, Hattie McDaniel doit faire accepter à la communauté noire qu'elle préfère jouer le rôle d'une domestique plutôt que d'en être une. Dans ce roman trépidant, François-Guillaume Lorrain fait revivre les affres, les plaisirs et les jours des protagonistes de cette aventure qui marqua l'âge d'or d'Hollywood : le moralement douteux David O. Selznick, la très obstinée Vivien Leigh, le flegmatique Clark Gable, et Hattie McDaniel, la première interprète noire oscarisée pour le rôle qu'on lui reprochait pourtant d'endosser.

Livre qui fait référence au film autant en emporte le vent écrit en 1936 axé sur l'héroïne et la recherche de l'actrice parfaite qui a duré 3 ans. Finalement le film commencera à être tourné sans l'actrice - nous parle du rôle des actrices noires au début de l'émancipation de la femme noire - le monde d'Hollywood la puissance de l'argent- intéressant.

	<p>Les merveilles Elena Medel</p> <p>Elles sont deux ombres dans la fourmillante ville de Madrid : María qui, en 1969, a abandonné famille et enfant pour servir des gens plus riches qu'elle ; et Alicia qui, en 2018, vit et se perd dans un boulot et une relation précaires.</p> <p>Elles sont deux trajectoires contrariées, deux femmes sous le joug d'un mari, d'un employeur, d'une condition sociale dont elles ne s'extrait pas.</p> <p>Elles voudraient enfin, un jour, s'appartenir.</p> <p>« Dans le fond, tout revient à l'argent : au manque d'argent ». Les Merveilles parle d'argent. En avoir ou pas, comment faire avec, comment faire sans. Dans la lignée d'Annie Ernaux et d'Edouard Louis, Elena Medel s'attache par une prose remarquable à relier l'intime au politique et fait des Merveilles le grand roman espagnol sur la précarité, physique et sentimentale, qui caractérise nos contemporains.</p> <p><i>Jeune poétesse, peut-être premier roman ? roman sur la place des femmes dans la société espagnole à travers les personnages de Maria 70 ans et Alicia 16 ans - nous parle de la condition des femmes et de la lutte pour la liberté</i></p>
<p>HELENE</p>	
	<p>La décision Karine Tuil</p> <p>Mai 2016. La juge Alma Revel doit se prononcer sur le sort d'un jeune homme suspecté d'avoir rejoint l'État islamique en Syrie. À ce dilemme professionnel s'en ajoute un autre, plus intime : mariée, Alma entretient une liaison avec l'avocat qui représente le mis en examen. Entre raison et déraison, ses choix risquent de bouleverser sa vie et celle du pays...</p> <p>Karine Tuil nous entraîne dans le quotidien de juges d'instruction antiterroristes, au cœur de l'âme humaine, dont les replis les plus sombres n'empêchent ni l'espoir ni la beauté.</p> <p><i>Une femme juge antiterroriste doit se prononcer sur le sort d'un jeune homme qui revient de Syrie - roman sur le cheminement du processus judiciaire avec un travail collégial mais une décision ultime individuelle - nous parle de la relation entre la juge et l'avocat du jeune homme -très bien écrit et mis en lumière très beau</i></p> <p><i>Lire aussi « les choses humaines » - « le dernier duel » film Ridley Scott</i></p>
<p>Annie Ernaux La femme gelée</p> 	<p>La femme gelée Annie Ernaux</p> <p>Elle a trente ans, elle est professeur, mariée à un "cadre", mère de deux enfants. Elle habite un appartement agréable. Pourtant, c'est une femme gelée. C'est-à-dire que, comme des milliers d'autres femmes, elle a senti l'élan, la curiosité, toute une force heureuse présente en elle se figer au fil des jours entre les courses, le dîner à préparer, le bain des enfants, son travail d'enseignante. Tout ce que l'on dit être la condition "normale" d'une femme.</p> <p><i>Prix Nobel de littérature féministe, d'avant-garde, tous ses livres portent sur la condition de la femme -elle a 30 ans prof de français raconte sa vie romancée et petit à petit le conformisme s'insinue, elle se laisse rattraper poids de l'héritage, du social - écriture pas évidente au départ</i></p> <p><i>Lire aussi « l'événement » , « la place »</i></p>



À la vie L'homme étoilé BD

Avec Roger, l'Homme étoilé met une claque à la maladie sur les sons endiablés des tubes de Queen. Avec Mathilde, il apprend à parler le suédois, Edmond lui lance un véritable défi gastronomique et Nanie finit par l'adopter, en parfaite nouvelle grand-mère.

Dans ce roman graphique plein d'humanité, émouvant et drôle, l'Homme étoilé, l'infirmier aux plus de 100 000 abonnés sur Instagram, raconte la vie aux soins palliatifs avec douceur, pudeur, amour et humour.

L'histoire d'un infirmier qui travaille en service palliatif...A défaut de rajouter des jours à la vie, on rajoute de la vie aux jours - sujet grave traité avec bienveillance - histoire vraie d'un infirmier non conventionnel..



La plus secrète des vies des hommes Mohamed Mbougar Sarr

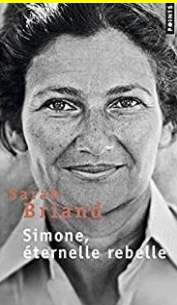
En 2018, Diégane Latyr Faye, jeune écrivain sénégalais, découvre à Paris un livre mythique, paru en 1938 : Le labyrinthe de l'inhumain. On a perdu la trace de son auteur, qualifié en son temps de « Rimbaud nègre », depuis le scandale que déclencha la parution de son texte. Diégane s'engage alors, fasciné, sur la piste du mystérieux T.C. Elimane, se confrontant aux grandes tragédies que sont le colonialisme ou la Shoah. Du Sénégal à la France en passant par l'Argentine, quelle vérité l'attend au centre de ce labyrinthe ?

Sans jamais perdre le fil de cette quête qui l'accapare, Diégane, à Paris, fréquente un groupe de jeunes auteurs africains : tous s'observent, discutent, boivent, font beaucoup l'amour, et s'interrogent sur la nécessité de la création à partir de l'exil. Il va surtout s'attacher à deux femmes : la sulfureuse Siga, détentrice de secrets, et la fugace photojournaliste Aïda...

D'une perpétuelle inventivité, La plus secrète mémoire des hommes est un roman étourdissant, dominé par l'exigence du choix entre l'écriture et la vie, ou encore par le désir de dépasser la question du face-à-face entre Afrique et Occident. Il est surtout un chant d'amour à la littérature et à son pouvoir intemporel.

À ne pas lire ! livre incompréhensible beaucoup de mots à chercher dans le dictionnaire histoire à tiroirs pas appréciée...

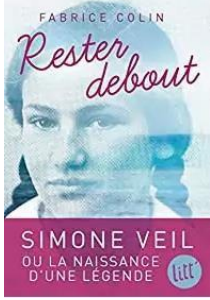
JANINE



SIMONE éternelle rebelle Sarah Briand

Matricule 78651. Simone Veil a seize ans et elle est condamnée à mourir à Auschwitz. Elle est devenue immortelle. Son destin fascine et intrigue. Il était temps de percer le mystère qui entoure le parcours exemplaire de celle qui est devenue une icône pour des générations de femmes.

Se nourrissant de témoignages inédits, Sarah Briand retrace l'itinéraire de la petite fille au caractère rebelle qui s'appelait encore Simone Jacob lorsqu'elle revint des camps de la mort, sa rencontre avec son futur mari, le doux cocon familial, les coulisses de ses combats politiques, les rendez-vous secrets, les blessures

	<p>et les drames qui ont émaillé sa vie. Une plongée dans l'intimité d'une combattante. <i>Je lis le livre après avoir vu le film « Simone, le voyage du siècle » Les 2 sont très proches car évoquant la vie de Simone Veil. Le livre a l'avantage de nous faire vivre les événements de manière chronologique. Cela nous permet de mieux comprendre qui était cette grande dame disparue en juin 2017 et son entrée au Panthéon en juin 2018. C'est court bien écrit et se lit facilement.</i></p>
	<p>Rester debout Fabrice Colin 1933 : en Allemagne, Hitler accède au pouvoir. Petit à petit, la menace se précise et des rumeurs circulent, auxquelles aucun Juif ne veut croire. Puis c'est la guerre, les premières rafles - et, à cet instant, il est déjà trop tard. Internée à Auschwitz-Birkenau avec sa mère et sa soeur aînée, Simone doit se battre, pour elle et pour les autres. Bientôt, son courage, sa force, sa volonté serviront d'exemples à travers le monde. À jamais survivante, définitivement libre, elle sera prête, alors, à livrer d'autres combats. Rester debout, c'est l'histoire de la femme la plus populaire de France qui, à la veille de sa mort, se remémore, à travers les brumes d'une longue rêverie féconde, ses premières années. Mais c'est d'abord la chronique d'années tendres et heureuses, le récit d'une enfance qui, malgré la crise et les préjugés, commence sous le signe de l'harmonie familiale - avant, insidieusement, de basculer vers le drame. À partir de 13 ans. <i>Biographie romancée de la vie de Simone Veil. Pour ados je pense, facile à lire et pas trop « dur » - vision d'une jeune fille très consciente de la réalité et très forte.</i> <i>A lire aussi « BD Simone Veil l'immortelle »</i></p>